CONCERTO POUR PIANO N° 4,
EN SOL MAJEUR, OP. 58

***Ludwig* VAN BEETHOVEN**
(1770-1827)

Entracte

SYMPHONIE N° 9, EN MI MINEUR, OP. 95,
«DU NOUVEAU MONDE»

***Antonín* DVOŘÁK**
(1841-1904)

Fin du concert aux environs de 22h35

***Christoph von* DOHNÁNYI** *direction*

***Jean-Frédéric* NEUBURGER** *piano*

Orchestre de Paris

***Philippe* AÏCHE** *violon solo*

Mécène du concert du 28 janvier 2015

BOUYGUES IMMOBILIER
ILE-DE-FRANCE

COFELY AXIMA GDF SUEZ

COFELY INEO GDF SUEZ

RADIO CLASSIQUE

Le concert du 28 janvier est diffusé en direct sur Radio Classique.

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 28 et jeudi 29 janvier 2015 20h30 Grande Salle – Philharmonie 1

CONCERTO POUR PIANO N° 4, EN SOL MAJEUR, OP. 58

Ludwig VAN BEETHOVEN

« Beethoven est le seul homme qui me fasse connaître la jalousie. J'aurais voulu être plutôt Beethoven que Rossini ou Mozart. Il y a dans cet homme une puissance divine. »

Honoré de Balzac

Composé en 1806, et jouée la première fois en public le 22 décembre 1808 à Vienne, au Teater an der Wien.
Dédié à l'archiduc d'Autriche – alors âgé de dix-neuf ans - qui était l'élève de Beethoven.
Trois mouvements : 1. Allegro moderato 2. Andante con moto 3. Rondo vivace
Durée approximative : 32 minutes

EN SAVOIR PLUS

Maynard Solomon : *Beethoven*. Paris, Fayard, 2003.

Michel Lecompte : *Guide illustré de la musique symphonique de Beethoven*. Paris, Fayard, 1995.

Marc Vignal : *Beethoven et Vienne*. Paris, Fayard, 2004.

Les Lettres de Beethoven, l'intégrale de la correspondance 1787-1827. Arles, Actes Sud, 2010.

Philippe Autexier : *Beethoven la force de l'absolu*. Paris, Gallimard, collection « Découverte », 1991.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour piano n° 4* en sol majeur est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968 où il fut interprété par Philippe Entremont, sous la direction de Sir John Barbirolli. Il sera ensuite joué par Alexis Weissenberg en 1972, Arthur Rubinstein en 1973. Leur succèderont Maurizio Pollini, Vladimir Azhkenazy, mais aussi Radu Lupu en 1995 et Hélène Grimaud en 2001.

Exact contemporain de Friedrich Hegel, le théoricien de la dialectique, Beethoven incarne mieux qu'aucun autre compositeur la puissance de ses préceptes. Sa musique est tendue vers un but par la logique de la forme et la force de la démonstration, et il a porté à sa quintessence la forme sonate, à savoir la confrontation entre deux thèmes successivement exposés, développés et réexposés ; un avatar musical de la confrontation hégélienne entre « position » (être) et « opposition » (environnement), jusqu'à leur réconciliation.
Quelle plus belle métaphore de cette dialectique que celle du concerto, où le soliste est aux prises avec un orchestre qui, sur le papier, le surpasse ?
Au contraire des concertos de Mozart, où un piano volontiers lyrique dialoguait avec un orchestre aux dimensions modestes, le clavier affronte chez Beethoven des formations plus robustes et se fait plus athlétique pour devenir leur égal. Leur rivalité s'exprime dès les premières mesures des concertos. Alors que Mozart avait fixé le principe de la double exposition initiale (les deux thèmes exposés par l'orchestre, puis repris par le soliste), Beethoven refuse cette hiérarchie et lui cherche, dans chacun de ses concertos, une nouvelle alternative.

Dans le cas du Quatrième Concerto, le piano entre sur la pointe des pieds ; mais il est malgré tout le premier à imposer sa loi. En termes hégéliens, Beethoven détermine l'être, la position avant de déterminer l'environnement, l'opposition : d'abord le soliste, puis l'orchestre. Et tout cela sur un motif qui en est à peine un (des notes répétées, des gestes brefs) mais engendrera le premier thème guère plus chantant (à l'orchestre), lequel révélera à son tour son prodigieux potentiel de développement et de transformation. Et c'est cela, avant toute autre considération, qui compte aux yeux de Beethoven. Après un premier mouvement d'une telle densité et d'une telle envergure (il tient à lui seul la moitié de la durée globale du concerto), l'Andante con moto central se présente comme un récitatif d'opéra : aux interrogations pressantes de l'orchestre à cordes répond la douceur du chant du soliste. Le rondo s'enchaîne directement, joyeux embrasement qui, à l'instar de nombreux finales beethovéniens, puise son énergie dans l'exemple de la danse populaire ; l'entrée en scène des trompettes et timbales, jusque-là muettes, lui apporte un surcroît d'éclat.

Claire Delamarche

BEETHOVEN ET LA MUSIQUE CONCERTANTE

*Sept concertos jalonnent la carrière de Beethoven, de 1795 (*Deuxième Concerto pour piano*) à 1809 (*Cinquième Concerto pour piano, « L'Empereur »*) : cinq pour piano, un pour violon, et un pour violon, violoncelle et piano. Comme dans la sonate pour piano, le quatuor à cordes ou la symphonie, il y transcende le modèle de Mozart et Haydn et y exprime son tempérament démiurgique. C'en est fini de ces compositeurs bénis des dieux, tel Mozart, desquels la musique jaillit comme l'eau d'une fontaine. Ses œuvres naissent au prix d'un travail acharné ; pas une note qui ne soit investie d'une mission, un détail infime qui ne se révèle essentiel. A la publication de ses concertos pour piano, en 1809, Beethoven les pourvoira – pour la première fois dans l'histoire de la musique – de cadences écrites, privant le soliste de son traditionnel espace de liberté et d'improvisation. Commencé en 1805, terminé au début de l'année suivante, le* Quatrième Concerto *sera créé le 12 décembre 1808 à Vienne, lors d'un concert marathon ; ce sera la dernière apparition comme pianiste de Beethoven, miné par la surdité.*

SYMPHONIE N° 9, EN MI MINEUR, OP. 95, « DU NOUVEAU MONDE »

Antonín DVOŘÁK

Créée le 19 décembre 1893 au Carnegie Hall de New York sous la direction d'Anton Seidl, cette œuvre de Dvořák remporta un immense succès. Elle se situe chronologiquement entre son *Te Deum* et le *Quatuor en fa majeur*.
Quatre mouvements : 1. Adagio-Allegro molto 2. Largo 3. Scherzo-Molto 4. Allegro con fuoco
Durée approximative: 45 minutes

A LIRE

Guy Erismann : *La musique dans les pays tchèques*. Paris, Fayard, 2001.

Guy Erismann : *Antonín Dvořák*. Paris, Fayard, 2004.

Alain Chotil-Fani et Éric Baude : *Antonín Dvořák : un musicien par-delà les frontières*. Paris, Buchet-Chastel, 2007.

Site http://musicabohemica.blogspot.fr

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La Symphonie n°9, « Du Nouveau Monde » est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1970 où elle fut dirigée par Georges Prêtre. Lui succèderont entre autres Witold Rowicki en 1978, Semyon Bychkov en 1982 et 1991 ainsi qu'Emmanuel Krivine en 1998.

« Il paraît que la symphonie comporte quelques mélodies noires-américaines. Je le crois et à la fois j'en doute. Peut-être Dvořák employa-t-il en effet des rythmes et des mélodies qu'il avait entendus autour de lui, mais n'entend-on pas, en écoutant l'œuvre, combien ces éléments étrangers ont été remodelés par le génie tchèque qui habite le compositeur ? »

Première œuvre composée par Dvořák sur le sol américain, début 1893, la Neuvième Symphonie ne reçut son célèbre sous-titre qu'à la dernière minute. Américaine ou tchèque ? Dvořák sema lui-même la controverse, confiant : « *Ceux qui ont le nez sensible y décèleront l'influence de l'Amérique* », avant de préciser que les allégations selon lesquelles il aurait employé des mélodies indiennes ou américaines n'étaient que « *mensonges* » et « *absurdités* ».
Suivant l'exemple de son mentor, Johannes Brahms, Dvořák tisse un réseau de correspondances dans la profusion de ses thèmes. La sonnerie de cor, thème principal de l'Allegro molto, intervient comme un coup de semonce dans les trois mouvements suivants. La parenté entre le motif de flûtes en sol mineur du premier mouvement, la célébrissime mélodie de cor anglais du second et le thème du trio du scherzo est évidente. Quant au trépidant finale, il reprend magistralement le matériau des trois volets précédents, en une splendide apothéose. Les deux mouvements centraux font écho à la commande, par Jeannette Thurber, d'un opéra sur le poème de Longfellow *Le Chant de Hiawatha*. Dvořák déclina l'offre mais promit d'illustrer le texte dans sa symphonie : le Largo évoque l'ensevelissement de Minnehehe, l'épouse du héros, et le scherzo la danse de Pau-Puk-Keewis lors des noces.
La présentation au public du Carnegie Hall de New York, le 16 décembre 1893 pour la répétition générale et le lendemain pour la création officielle, fut un triomphe. Chaque mouvement fut salué par un tonnerre d'applaudissements, auquel le compositeur devait répondre en saluant de sa loge « *comme s'il était un roi !* », ainsi qu'il le rapporta à son éditeur, Simrock.

Claire Delamarche

« Combien s'élève, de ces enveloppes magnifiques, une soif du sol natal que rien ne peut étancher, un mal du pays qui, à la fin de l'œuvre, culmine en un cri presque désespéré ? »

Vaclav Talich

ANTONÍN DVOŘÁK

En 1878, un compositeur allemand déjà bien installé, Johannes Brahms, suggéra à l'éditeur Simrock de publier un recueil de Danses slaves composé par un jeune Tchèque plein d'avenir, Antonín Dvořák. Ainsi éclata hors de Bohême la réputation de ce fils d'aubergiste de campagne, qui jusque-là n'avait obtenu de reconnaissance que dans son propre pays. Treize ans plus tard, Dvořák jouissait d'une telle gloire internationale qu'il fut invité par la milliardaire américaine Jeannette Thurber à diriger le conservatoire qu'elle venait de fonder à New York. Il prit son poste en octobre 1892, pour trois ans. Il y composa une série de chefs-d'œuvre teintés de nostalgie : le Concerto pour violoncelle, *le* Quatuor à cordes en fa majeur «Américain», *le* Quintette à cordes en mi bémol *et cette la* Symphonie «Du Nouveau Monde» *qui couronne une série de neuf symphonies, dont seules les trois dernières se sont vraiment imposées au répertoire.*

CHRISTOPH VON DOHNÁNYI Direction

Christoph von Dohnányi a célébré sont quatre-vingt-cinquième anniversaire en septembre 2014 et débuté cette saison par une tournée européenne avec le Philharmonia Orchestra.

Né à Berlin, Christoph von Dohnányi a, depuis ses débuts à Lübeck, une longue carrière de chef symphonique et lyrique. Après des études de droit à Munich, il s'est très tôt consacré à la musique, effectuant ses études aux Etats-Unis auprès de son grand-père, Ernst von Dohnányi pour la composition, et à Tanglewood pour la direction. Nommé à vingt-sept ans Directeur musical à Lübeck (1957-1963), il est ensuite Chef permanent de l'Orchestre de la Radio de Cologne (WDR). En 1968, il est nommé à Francfort comme Directeur général de la musique et également de l'Opéra. De 1978 à 1984, il est Intendant et Chef permanent de l'Opéra de Hambourg. Il est ensuite, pendant dix-huit ans, Directeur musical de l'Orchestre de Cleveland (1984-2002), avec lequel il réalise de nombreux enregistrements (intégrales des symphonies de Beethoven, Brahms et Schumann). En 2008, il est nommé Chef honoraire à vie du Philharmonia Orchestra, couronnant une longue collaboration qui a commencé en 1994. Avec cet orchestre, il a notamment dirigé plusieurs opéras au Théâtre du Châtelet (*Arabella, La Femme sans ombre, Moïse et Aaron, Oedipus Rex*...). De 2004 à 2011, il est Chef principal du NDR Sinfonieorchester à Hambourg. il dirige régulièrement les grandes formations américaines, et, en Europe, entretient des liens étroits avec le Philharmonique de Berlin, l'Orchestre royal du Concertgebouw ou l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich. Avec le Philharmonique de Vienne, il a dirigé de nombreux opéras au Festival de Salzbourg et enregistré *Fidelio*, *Der fliegende Holländer*, *Salom*, *Erwartung*, et *Wozzeck* et *Lulu de Berg*.

Collaborant avec l'Orchestre de Paris depuis 1980, **Christoph von Dohnányi en a été le Conseiller musical et Premier chef invité de 1998 à 2000**. Depuis 2001, il a été invité pour diriger des œuvres de Mahler, Pärt, Bartók, Dvořák, Brahms, Adès, Widman, Beethoven, Mendelssohn, Schubert... En 2012, il a notamment dirigé *Le Château de Barbe-Bleue* avec Matthias Goerne.

© Andréas Carrels

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS POUR SA SAISON 2014-2015

DIRIGÉ PAR
PAAVO JÄRVI

PARIS 101.1 FM

JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER Piano

Jean-Frédéric Neuburger découvre la musique à huit ans et étudie le piano, la composition et l'orgue avant de rejoindre le Conservatoire de Paris d'où il ressort muni de cinq Premiers Prix en 2005. Finaliste du Concours international Long-Thibaud en 2004, il choisit alors de se concentrer sur sa carrière de pianiste. Il se produit avec les plus prestigieux orchestres et collabore avec des chefs d'orchestre tels Lorin Maazel, Michael Tilson Thomas, Jonathan Nott, Osmo Vänskä, Ingo Metzmacher, Pascal Rophé et Pierre Boulez. En tant que chambriste, il se produit avec Renaud Capuçon, Bertrand Chamayou, Tatjana Vassiljeva, les quatuors Modigliani et Ebène… En 2014, l'Auditorium du Louvre lui consacre une série de concerts intitulée « Jean-Frédéric et ses amis », mettant en lumière ses talents d'interprète et de compositeur. Également compositeur et vainqueur en 2010 du Prix «Nadia et Lili Boulanger» de l'Académie des Beaux-Arts, Jean-Frédéric reçoit de nombreuses commandes : en 2010, il créé *Sinfonia* pour deux pianos et percussions à La Roque d'Anthéron ; en 2012, sa *Cantate profane sur deux poèmes d'Aimé Césaire* est interprétée par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Radio France (dir. Pascal Rophé) ; en 2013, son quatuor *Plein Ciel* pour clarinette, violon, violoncelle et piano est créé en France, etc. Il est publié chez les éditions Durand en France. Plusieurs de ses enregistrements ont été salués par la critique : *Live at Suntory Hall* (2008) obtient un Choc du Monde de la Musique et son enregistrement des concertos pour piano de Ferdinand Hérold, un Choc de Classica. Un enregistrement de pièces pour piano seul de Ravel est paru en 2013. Depuis 2009, Jean-Frédéric Neuburger est professeur au Conservatoire de Paris.

Avec l'Orchestre de Paris, Jean-Frédéric Neuburger fait ses débuts en 2010 dans le *Concerto pour la main gauche* de Ravel (dir. Kazuki Yamada). En 2012, il crée Echo-Daimónon de Philippe Manoury (dir. Ingo Metzmacher). En 2012, il participe à une tournée de l'Orchestre de Paris en Espagne, jouant le *Concerto pour la main gauche* de Ravel, et le *Concerto* de Schumann, (dir. Yoel Levi). En 2013, il interprète le *Concerto pour deux pianos* de Mendelssohn avec Bertrand Chamayou, (dir. Louis Langrée), puis le *Concerto pour la main gauche* de Ravel et le *Concerto n° 2* de Liszt, et participe à la tournée de l'Orchestre de Paris en Asie en 2014, avec Paavo Järvi.

© Andréas Carrels

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison, Salle Pleyel en tant qu'orchestre résident principal, ou à l'occasion de ses tournées internationales. Dès l'ouverture de la Philharmonie de Paris, en janvier 2015, il deviendra l'orchestre résident principal de cette nouvelle salle conçue par l'architecte Jean Nouvel.

Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des XXe et XXIe siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2014/2015, il interprétera, en première mondiale, le *Concerto pour orchestre* de Thierry Escaich ainsi que le *Concerto pour voix et orchestre* de Marc-André Dalbavie, composé spécialement pour l'Orchestre de Paris et Matthias Goerne.

Après sa résidence au Musikverein de Vienne en mai 2014, l'orchestre a retrouvé le public chinois à l'automne 2014, en compagnie de Nicholas Angelich et de Xavier Phillips, sous la direction de Paavo Järvi – pour sa seizième tournée en Extrême-Orient. L'Orchestre de Paris et Paavo Järvi se produiront en Allemagne en mars 2015.. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes…) tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles…). Ainsi, au cours de la saison 2014/2015, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. Parmi les récents enregistrements, citons un DVD consacré à Stravinski et Debussy (Electric Pictures) et un CD de musique sacrée de Poulenc avec Patricia Petibon (Deutsche Grammophon) parus en 2013. En mai 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen. Vient de paraître un CD en hommage à Henri Dutilleux avec *Métaboles*, *Sur le même accord* (avec Christian Tetzlaff) et la *Symphonie n° 1*, sous la direction de Paavo Järvi (Erato). Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

DELPHINE BIRON

Violoncelliste de l'Orchestre de Paris

Votre date d'entrée dans l'orchestre ?
Je suis rentrée en novembre 2005 lorsque Christoph Eschenbach dirigeait la Tétralogie de Wagner au Théâtre du Châtelet. Une immersion totale, avec d'immenses chanteurs qui partageaient la scène avec nous.

Une musique qui vous accompagne ?
La chaconne pour violon de Bach. Depuis que j'ai découvert la transcription pour violoncelle, cette oeuvre et mon obsession de bien la jouer m' accompagnent chaque jour !

Quelle est l'œuvre que vous auriez voulu créer ?
Le Boléro *de Ravel ! Le Boléro, c'est un voyage : l'état dans lequel on commence et on finit la pièce n'est pas le même. Nos parties ne sont pas forcément les plus exigeantes mais quand tout prend forme, on a l'impression de redécouvrir les timbres de tous les instruments.*

Un compositeur au-dessus de tous les autres ?
S'il y a bien un compositeur qui m'émeut dans n'importe quel état d'âme, c'est bien J.S. Bach. J'adore notamment les œuvres pour clavier, ou ses concertos pour deux violons.

La magie du concert ?
La musique est cet instant où on pose son téléphone portable, ses soucis passés et futurs. Quand la magie opère, on vit un grand moment de grâce et de partage.

Un chef d'orchestre qui vous a particulièrement impressionné ?
Valery Cergiev car il possède un charisme exceptionnel et dessine la musique sur l'instant.

Dernier coup de cœur au cinéma ?
Sils Maria *d'Olivier Assayas. Les paysages sont magnifiques, la musique est belle et les actrices sont sublimes ! C'est en outre une belle réflexion sur la vie d'artiste.*

Où peut-on vous trouver quand vous n'êtes pas sur scène ?
J'adore me promener en ville. Lors de notre dernière tournée à Shanghaï, je suis partie avec mon sac à dos à la recherche des jardins zens perdus entre les gratte-ciels.

Qu'auriez-vous pu devenir si vous n'étiez pas devenue musicienne ?
Comédienne, je crée des pièces de musique contemporaine qui associent musique et texte.

Vous plaquez tout. Où allez-vous ?
Je monte une école pour les enfants où on mêle tous les arts avec des artistes, des peintres, des philosophes, des chorégraphes qui échangent leurs idées !

Interview de Laurent Vilarem
Delphine Biron © Anne Deniau / ODP

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
ET CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard
Directeur général

Didier de Cottignies
Directeur artistique

Paavo Järvi
Directeur musical

Dalia Stasevska
Andrei Feher
Chefs assistants

David Molard
Chef assistant associé

Philippe Aïche
Roland Daugareil
Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiiwa, 2e violon solo
Serge Pataud, 2e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3e solo
Christian Brière, 1er chef d'attaque
Christophe Mourguiart, 1er chef d'attaque
Philippe Balet, 2e chef d'attaque
Antonin André-Réquéna
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Gaëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Christiane Chrétien
Joëlle Cousin
Christiane Cukersztein
Cécile Couiran
Gilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Maï Ngô
Étienne Pfender
Cabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1er solo
David Caillard, 1er solo
Nicolas Carles, 2e solo
Florian Voisin, 3e solo
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Alain Mehaye
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES

Emmanuel Gaugué, 1er solo
Éric Picard, 1er solo
François Michel, 2e solo
Alexandre Bernon, 3e solo
Delphine Biron
Thomas Duran
Claude Ciron
Marie Leclercq
Serge Le Norcy
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato
Jeanine Tétard

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1er solo
Sandrine Vautrin, 2e solo
Antoine Sobczak, 3e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Cérard Steffe
Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1er solo
Vicens Prats, 1er solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénet, 1er solo
Alexandre Cattet, 1er solo
Benoît Leclerc

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1er solo
Pascal Moraguès, 1er solo
Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1er solo
Marc Trénel, 1er solo
Lionel Bord
Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1er solo
Benoit de Barsony, 1er solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1er solo
Bruno Tomba, 1er solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
André Chpelitch

TROMBONES

Cuillaume Cottet-Dumoulin, 1er solo
Jonathan Reith, 1er solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1er solo
Frédéric Macarez, 1er solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1er solo
Nicolas Martynciow
Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Joxe
Président

Aline Sylla-Walbaum
Florence Parly
Vice-présidentes

Jean-Pierre Duport
Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Le Ministre de la Culture
Le Maire de Paris
Le Préfet de la région Île-de-France
Deux élus du Conseil de Paris
Le Directeur général de la création artistique
Le Président de l'Institut français
Le Directeur du Conservatoire de Paris – CNSMDP
Deux représentants du personnel

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Alain Abecassis
Florence Alibert
Laurent Bayle
Pierre Boulez
Dominique Bourgois
Véronique Cayla
Edmonde Charles-Roux
Xavier Delette
Pierre Encrevé
Cuillaume Callienne
Jacques Julliard
Thierry Le Roy
Francis Rousseau
Agnès Saal
Catherine Tasca

orchestredeparis.com

Le Monde partenaire de
L'ORCHESTRE DE PARIS

CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE EST DANS Le Monde, DANS LE SUPPLÉMENT culture&idées ET DANS M LE MAGAZINE

Suivez aussi la culture sur lemonde.fr/culture/

ORCHESTRE DE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES,
REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée…

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT
Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH
Hélène et Gérald Azancot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Nicole Kugel, Marie-Louise et Philippe Lagayette, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Anne et Jean Peyrelevade, Judith et Samuel Pisar, Laure et Jean-Baptiste de Proyart, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES
Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, François Duluc, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneyre, Goya et Olivier Guiton, François Lureau, Pascal Mandin, Valérie Meeus, Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

DONATEURS
Andrée et Claude Arnoux, Marie-Odile et Charles Bigot, Cristiana Brandolini, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Claudie et François Essig, Bénédicte et Marc Graingeot, Anna et Alexandre Malan, Denis Mathieu, Michèle Maylié, Jacques Mayoux, Annick et Michel Prada, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES,
DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Invitez vos clients aux derniers concerts de la Salle Pleyel et soyez les premiers à organiser un événement à la Philharmonie de Paris !

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtesses pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

BOUYGUES BATIMENT ILE-DE-FRANCE

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés

BMW
CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE
COFELY AXIMA GDF SUEZ
COFELY INEO GDF SUEZ
GROUPE FIMINCO
NATIXIS

Membres Partenaires

GENERALI
sacem
la culture avec la copie privée

Membres Donateurs

ADS Consultants
AEW EUROPE
Boulet Lamberti Bebon Avocats
BOUYGUES
BRED LA BANQUE QUI DONNE ENVIE D'AGIR
LEONARDO & CO.
ONDRA
SCOR
SINALYS

Membres Amis

Executive Driver Services, Potel & Chabot, Propa Consulting, Stargime et Valentin

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE
CHAMPAGNE BILLECART-SALMON

LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
Conservatoire à rayonnement régional de Paris

LES PARTENAIRES MÉDIAS

RADIO CLASSIQUE
mezzo CLASSIC & JAZZ TV
Le Monde